

Technical and Bibliographic Notes / Notes techniques et bibliographiques

Canadiana.org has attempted to obtain the best copy available for scanning. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of scanning are checked below.

- Coloured covers /
Couverture de couleur
- Covers damaged /
Couverture endommagée
- Covers restored and/or laminated /
Couverture restaurée et/ou pelliculée
- Cover title missing /
Le titre de couverture manque
- Coloured maps /
Cartes géographiques en couleur
- Coloured ink (i.e. other than blue or black) /
Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire)
- Coloured plates and/or illustrations /
Planches et/ou illustrations en couleur
- Bound with other material /
Relié avec d'autres documents
- Only edition available /
Seule édition disponible
- Tight binding may cause shadows or distortion
along interior margin / La reliure serrée peut
causer de l'ombre ou de la distorsion le long de la
marge intérieure.

- Additional comments /
Commentaires supplémentaires:

Canadiana.org a numérisé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de numérisation sont indiqués ci-dessous.

- Coloured pages / Pages de couleur
- Pages damaged / Pages endommagées
- Pages restored and/or laminated /
Pages restaurées et/ou pelliculées
- Pages discoloured, stained or foxed /
Pages décolorées, tachetées ou piquées
- Pages detached / Pages détachées
- Showthrough / Transparence
- Quality of print varies /
Qualité inégale de l'impression

- Includes supplementary materials /
Comprend du matériel supplémentaire

- Blank leaves added during restorations may
appear within the text. Whenever possible, these
have been omitted from scanning / Il se peut que
certaines pages blanches ajoutées lors d'une
restauration apparaissent dans le texte, mais,
lorsque cela était possible, ces pages n'ont pas
été numérisées.

Le Canard

Humoristique HEBDOMAIRE — Illustré

RÉDIGÉ EN COLLABORATION

H BERTHELOT, Fondateur

BUREAUX : 139 Rue Ste-Elisabeth



L'IMMIGRATION CHINOISE

LAURIER. — A la demande des ouvriers, je vais supprimer l'immigration chinoise. Il n'en restera plus aussi longtemps que je tiendrai le pouvoir.

SI VOUS TOUSSEZ PRENEZ LE BAUME RHUMAL 25 cts LA BOUTEILLE PARTOUT

Une bien belle noce

(Suite)

Enfin vint mon tour. Moi aussi je refuserai en disant que je ne savais pas chanter. Mais on me tourmenta longtemps. Chantez donc celle que vous savez si bien et que vous chantez si mal; d'autres me demandèrent de chanter la première du bord pour ne pas chifflonner les autres; les uns me disaient de ne pas me laisser enflapper, les autres de pas faire l'habitant, car je serais obligé de payer les pommes.

Voyant que je n'y gagnais rien et pour ne pas avoir l'air d'un zéro, je me décidai d'un coup sec, et j'entonnai avec ma belle voix d'imitation de veaux le fameux: "Quand Marie Oalumette s'est mariée -" Je l'ai monté bougrement haut, car j'avais mangé un œuf le matin pour chanter fort.

J'avais réussi à me matcher avec une jolie fille qui m'avait reluqué depuis le matin et qui me faisait des clin d'œil avec sa bouche. C'était une grosse fille aux flancs larges et à l'épaule ronde, elle avait l'air infatigable et je vous assure que ce n'était pas de la carotte-à-moreau, et certain qu'avec elle je n'étais pas à pied.

Par sa grâce coquette et ses manières engageantes, elle enchaînait mon cœur.

Elle était venue avec son cavalier, mais je lui faisais manger de l'avoine, et elle me disait qu'elle était pour lui donner la pelle.

Après s'être fait tourmenter un peu elle chanta: La complainte des sciours de bois.—

J'ai scie dans Paris
J'ai scie dans le midi
J'ai toujours envie de scier
Mais je ne trouve plus de chantier.

Tout-a-coup le chant fut interrompu par un grand bruit de pas précipités, accompagné de musique qui se fit entendre au dehors, on eût dit qu'une foule grouillait à quelque distance. Tout les invités alors abandonnèrent leur place pour se jeter dans les chassias. C'était les soldats qui passaient.

—CLAIRONS—

As-tu vu la casquette (bis)
La casquette
A mon oncle Joseph

—TAMBOURS—

Rabat ta chemise (bis)
Et ton pantalon

Soudain la bande cessa de jouer et la voix du commandant se fit entendre:

"En ligne sur la bouze de vache—
"Le corps appuyé sur la poitrine,
les oreilles molles.
"En avant marche, une jambe en avant de l'autre, talon au derrière.

Quand ils furent passés, on les suivit des yeux par les fenêtres ouvertes, jusqu'à ce qu'ils eurent disparus au tournant de la rue.

—La soirée était réservée pour la danse et beaucoup d'autres invités surtout des jeunes gens arrivèrent en grand nombre. Ils étaient gais, rieurs, disposés à s'amuser coûte que coûte.

Quasiment toute l'élite de la basse classe se trouvaient réunie là, et m'a dire comme on dit ça faisait du monde en plein.

Quand ils furent tous arrivés, le marié monta sur une chaise et annonça à la compagnie qu'il ne fallait pas se laisser figer. Que les ceuses qui veulent se dégourdir les orteilles ou se faire aller les argots se mettent en place.

En un clin d'œil la table fut retirée et placée dans un coin, les vieux se groupèrent autour du poêle pour jaser des événements du jour.

Eh boute corne, ça pas prit le temps de prendre goût de tinette pour appareiller une petite partie de gigoteuses, car tout le monde était en air.

Un joueur d'accordéon et un joueur de bombarbe avaient été engagés pour la soirée. Ils s'étaient arrangés comme ça, pas de badrage.

Deux musiciens qui avaient la touisse pour faire secouer le traîneau aux gens, il n'y en a pas beaucoup pour les accoster. Eh potence, on aurait été virer loin avant d'en trouver deux pareilles.

A la fin de la soirée, ces pauvres musiciens avaient si chaud qu'ils en avaient la langue toute trempée.

La danse commença donc par un quadrille habitant, et je vous assure que les danseurs et les danseuses se trémoussaient le canayen. Autour de la chambre plusieurs étaient assis et regardaient danser, d'autres causaient et fumaient à la porte en espérant leur tour de battre du talon le plancher jauni par la lessive.

Pour ma part, j'ai dansé plusieurs danses, avec une charmante demoiselle, mais seulement qu'elle avait un œil à Québec et l'autre à Lévis. On passe pardessus ça, vous comprenez, ce n'est pas de sa faute, c'est qu'elle est venue au monde au milieu de la semaine, et qu'elle cherchait de chaque côté d'elle pour voir si elle ne verrait pas arriver le dimanche. Malheureusement elle n'était pas parleuse et il fallait que je lui tire les vers du nez. Aussi elle était assez blême je pense bien que sa mère était malade. Mais malgré tout elle était jolice et rien qu'à y penser l'eau m'en vient à la bouche.

La fin au prochain numéro

GEORGES

LE PASSE-TEMPS

est une superbe revue musicale, littéraire et sociale avec texte et musique qui paraît tous les quinze jours. Intéressante et inutile pour professeurs et élèves. 8 pages de texte et 16 pages de musique choisie: musique de piano, d'orgue, de violon, de mandoline, duos, etc. Une magnifique prime est donnée aux abonnés d'un an. En vente partout, 5c le numéro. Abonnement, \$1.50 par année. S'adresser au bureau du *Passé-Temps*, 58 St-Gabriel, Montréal.

Un obus à fumée épaisse

La poudre sans fumée a, comme on sait, l'avantage de cacher à l'ennemi la position des tireurs; le même résultat peut être atteint si l'ennemi est pour ainsi dire aveuglé par eux. C'est pourquoi des essais sont actuellement tentés dans ce sens avec les obus à fumée épaisse.

Un ingénieur suédois, M. Holmgren, vient, en effet, d'imaginer un obus dont l'explosion, au point de chute, dégage une fumée si épaisse qu'elle enveloppe la batterie ennemie et l'empêche non seulement de découvrir la position de ceux qui ont ouvert le feu, mais encore de procéder elle-même à son tir.

GRATIS pour les HOMMES

Tous ceux qui écrivent à la "State Medical Institute, 757 Elektion Building, Fort Wayne, Ind., recevront gratuitement, à titre d'essai, un paquet d'un remède merveilleux qui a guéri des milliers d'hommes qui souffraient depuis des années de faiblesses générales résultant d'excès de jeunesse, de perte prématurée de la virilité ou de la mémoire, de faiblesse dorsale, de varicocelle et d'émaciation des organes. Servez-vous d'une enveloppe ordinaire. Ecrivez dès aujourd'hui.

Hotel Richelieu

REOUVERTURE

NOUVEAU PROPRIÉTAIRE..... } L. A. Côté
Ex-Gérant de l'Hotel Riendeau.

L'Hotel a été restauré. Il aura une direction sans reproche. Excellente cuisine et chambres confortables.

Prix populaires.

MUSIQUE

PIANO — 200 morceaux de musique pour \$1.10
VIOLON — 100 morceaux pour \$3.15

ECRIRE A

Geo. H. Robert,
LONGUEUIL, P. Q.



BIERE DE BEAUPORT

MM. GAUTHIER & PELLETIER représentants la célèbre Brasserie de Beauport.

Toujours en cave LAGER, BIÈRE et PORTER et aussi EXTRAIT de MALT. Ces produits sont reconnus comme étant supérieurs à tous autres à cause de la pureté de l'eau des Laurentides qui est employée dans leur fabrication. Les ordres seront remplis avec satisfaction.

Demandez-les à votre épiciers. S'il n'en a pas téléphonez à

Beauport Brewing Co.

428 Avenue Hotel-de-Ville

TEL. BELL. EAST 1395

AIRS D'OPERAS, Chansonnettes, Monologues et Chansonniers

A vendre au Bureau
du CANARD

Par la malle seulement

AVIS

1o Les morceaux ci-dessous sont envoyés franco sur réception du prix marqué.

2o On n'expédie rien contre remboursement.

3o Au cas où un morceau demandé serait complètement épuisé, nous le remplacerons par un autre morceau de même valeur et lui ressemblant le plus possible, si la personne qui fait la commande n'a pas, toutefois, désigné cet autre morceau remplaçant.

4o Faire tout envoi d'argent par lettre enregistrée, mandat-poste, bons postaux ou mandat d'express. Nous acceptons aussi les timbres-poste du Canada, et des Etats-Unis.

5o Toutes commandes remplies par la malle seulement.

Adresser: Le CANARD, Montréal, P. Q.

CHANSONS NOTEES, petit format,
10 cts la pièce

AIRS D'OPERAS

Hoccece

L'amour c'est le soleil
Fruillruill fruillruillera

Curmen

L'amour est enfant de Bohême

Fleur de Thé

Buvons encore
Je suis né dans le Japon

Gillette de Narbonne

Souvenir des jeunes ans
Le Paradis de la France

Guillaume Tell

Sois immobile

La Belle Héloïse

Un mari sage

La cigale et la fourmi

Petit Noël

La Favorite

Romance extraite du duo

La fille de Trambour-Major

Le fruit défendu

Petit Français

La Mascotte

Ces envoyés du paradis

Complets des présages

La Périphole

On sait aimer quand on est Espagnol

La Princesse des Canaries

Mon petit mari chéri

La timbale d'argent

Complets de la timbale

Le cœur et la main

Chanson du casque

Le grand-mogol

Chanson du kiril kiribi

Le jour et la nuit

Ce qu'on appelle aimer

Le Petit Duc

L'âge de l'amour

Le songe d'une nuit d'été

Un songe hélas

Le Trouvère

Dieu que ma voix implore

Les Cloches de Corneville

La légende des cloches

Chanson du cidre

R'gardez par ci

Chanson du marquis

Les dragons de Villars

Ne parle pas Rose

Les mousquetaires de la reine

Ah! meslours

Les 28 jours de Clésirette

Attention! ma petite Gosette

JUILLET

Le mot—Juillet—vient de—Julius—nom du grand général Jules César, qui a réformé le calendrier, et introduit l'usage des années bissextiles.

La Saint-Jacques sans pluie
Annonce un dur hiver,
Qui veut bon navet
Le sème en juillet

**

HOROSCOPE

Celui qui naîtra dans le mois de juillet sera fort, vigoureux, entreprenant et heureux en affaires. Qu'il ait garde de se laisser griser par le succès, il aura vite à s'en repentir. Généreux et même prodigue dans certaines occasions, il sera mesquin dans beaucoup d'autres; il sera heureux en ménage s'il se marie avec la femme que son cœur lui désignera, il en sera tout autrement s'il se laisse guider par l'intérêt. Celui qui embrassera la vie religieuse sera un modèle de vertu et de piété.—Les femmes qui naîtront sous le signe du Lion, seront vaporeuses, légères, excellentes musiciennes et bonnes danseuses.

Elles ne seront pas toujours de bonnes mères de famille, ni des modèles d'épouses, aussi serait-il préférable pour elles de ne pas se marier, elles éviteraient ainsi les déboires nombreux qui attendent les ménages dirigés par des femmes dépensières et désordonnées.

L'hercule autrichien

Le feld-maréchal Radetzki, le vainqueur de Novare, était d'une force herculéenne. Un jour un de ses amis habitant dans son château, aux environs de Cracovie, dépêcha vers lui un de ses domestiques pour l'inviter à dîner, en déclarant à ce dernier qu'il le rendrait responsable si son ami venait à lui manquer.

Celui-ci s'acquitta de sa commission.

—Tu diras à ton maître qu'il peut compter sur moi.

—Mon maître m'a chargé d'insister auprès de monsieur.

—Je te dis que j'irai.

—Je désirerais que monsieur me donnât autre chose que sa parole.

—Qu'est-ce que signifie ?

—Si monsieur voulait me donner un gage, je l'emporterais avec moi, et mon maître verrait par là que je me suis bien acquitté de ma commission.

—Ah! tu veux un gage! attends je vais t'en donner un.

Il prit une barre de fer et, la pliant autour du cou du domestique, il lui donna la forme d'une cravate à la Colin, qui était alors à la mode.

—Voilà ton gage. Maintenant, tu peux partir. Tu m'attendras là-bas; car il n'y a personne dans le pays ni



DEPOT ET DEPOT

—J'ai déposé trois fois une invention nouvelle et je n'ai jamais réussi.

—Eh bien, moi, j'ai déposé trois fois mon bilan et mes affaires vont à merveille.

même en Europe qui puisse te déléguer.

Quelques instants avant l'heure du dîner, le domestique était débarassé de son collier.

A BON RAT, BON CHAT

C'était un soir de janvier, au dehors, poussés par les caprices d'une faible brise, les gros flocons de neige tournoyaient silencieusement les uns sur les autres à travers les cieus et ensuite allaient tranquillement se reposer sur l'épais linceul blanc qui recouvrait soigneusement la terre.

Et chez le Père Robert, autour d'un bon feu qui faisait oublier la froide saison, on jasait ferme, on racontait des histoires... marseillaises, tont en dégustant une cigarette et le traditionnel "p'tit verre"

Car ce soir-là, c'était des étudiants les hôtes du Père Robert, et des étudiants gais... comme ils le sont tous lorsqu'ils sont en vacance.

"Oui mes chers amis," disait Emile, un qui n'avait pas la langue dans sa poche et qui ne craignait pas de raconter quelques petits mensonges de temps à autre, "oui," disait-il, il faisait horriblement froid lorsqu'avec son oncle j'allai passer six mois au Labrador, il faisait tellement froid," répéta-t-il avec un air sérieux des mieux réussis "que nous avions fait d'énormes poêles de neige et de glace dans lesquels nous entretenions de gros feux pendant l'espace de trois ou quatre semaines avant de les voir fondre!!!"

Des applaudissements frénétiques reçurent ces paroles, et proposé par Joseph, secondé par Antonio, il fut adopté unanimement qu'on prendrait un "petit coup" à la santé d'Emile. "Comment" dit Louis, un autre

étudiant et très fort dans ce genre d'histoire, "vous ne croyez pas cela. Que serait-ce donc si vous aviez enduré comme moi des froids si forts que les feux que nous allumions gelaient complètement et si dur, qu'il nous fallait des haches pour le casser.

Mais ce détail n'est rien à côté des chaleurs que j'ai supportées en Afrique; là, il faisait tellement chaud qu'il nous fallait entretenir de gigantesques feux pour nous rafraîchir!!!

Après une telle tirade, toutes les vitres de la maison volèrent en mille miettes, brisées par les nombreux éclats de rire qui jaillirent avec force du joyeux cercle.

Et comme récompense d'un tel effort d'esprit, il fut décidé qu'on prendrait quelque "p'tits Coup" en l'honneur de Louis et ces quelques... à la Marseillaise.

Un trait d'esprit de Dumas

Les auteurs dramatiques se livraient autrefois chaque année, et se livrent probablement encore à des agapes fraternelles, où le chef de clique Sauton était généralement invité.

A la sortie d'une de ces réunions gastronomiques, où les vins généreux avaient délié toutes les langues, Sauton, s'adressant à l'auteur des *Mouquetaires*, lui dit.

—Monsieur Alexandre Dumas, je serais flatté et heureux d'être tutoyé par vous, et de pouvoir vous tutoyer à mon tour.

A. Dumas répondit aussitôt:

—Qu'à cela ne tienne mon cher ami; Sauton, prête-moi trois mille francs!

Et Sauton s'exécuta de bonne grâce

..LA.. SOCIÉTÉ NATIONALE DE SCULPTURE

Au Capital Actions de \$50,000

La prochaine distribution d'ouvrages d'art se fera à Québec, Mercredi, 13 Juillet 1900.

1 Lot de.....	\$15,000
1 " ".....	4,000
1 " ".....	2,000
2 " ".....	1,500
5 " ".....	200
25 " ".....	60
66 " ".....	25
100 " ".....	40
200 " ".....	20
300 " ".....	12
500 " ".....	8

LOTS APPROXIMATIFS

100 Lots de.....	\$ 20
100 " ".....	12
100 " ".....	8

LOTS TERMINATIFS

999 Lots de.....	\$ 4
999 " ".....	4

3,500 Lots valant.....\$54,742

Prix du billet, 25c, 50c, et \$1.00.
En vente partout.

EN VENTE PARTOUT
N.B. On demande des Agents.

Ecrire au CANARD.

LIBRAIRIE FAUCHILLE

1712 Rue Ste-Catherine - Montreal

MAISON FONDÉE DEPUIS 23 ANS

EN VENTE toutes les semaines les journaux hebdomadaires suivants: Le Supplément du Petit Journal, 3 cts; La Mode Nationale; Le Petit Echo de la Mode; Les Annales Politiques et Littéraires; L'Echo de la Semaine; Le Soleil du Dimanche; Le Petit Parisien; Le Journal des Voyages.

Parmi les publications artistiques viennent de paraître: Le Grand Vie, No 7; Les Femmes galantes, No 3; La Femme et l'Amour, complet en 3 fascicules; le Panorama Salon 1900, 20 cts le numéro, se vendent séparément.

L'Exposition de 1900, plus intéressant que jamais, l'ouverture ayant eu lieu le 4 avril, prix 15 cts le numéro.

James Deslauriers

80 Rue St-Gabriel, Chambre No. 3

—AGENT DES—

CEINTURES et
APPAREILS ELECTRIQUES

DU

Dr GEO. A. SCOTT

LONDRES ET NEW-YORK



ÊTES-VOUS SOURD??

Tous les cas de SURDITE ou d'OREILLE DURE se guérissent maintenant par notre nouvelle invention. Les sourds-muets de naissance seuls sont incurables. Les bourdonnements d'oreille cessent immédiatement. Décrivez votre cas. Examen et conseil gratuits. Vous pouvez vous guérir chez vous à un coût relativement bas. 596 La Salle Ave., Chicago, Ill.

Pour les Rhumes obstinés, le Croup, l'Asthme, la Grippe, etc., etc., donnez-le

BAUME RHUMAL

25 cts la bouteille, dans toutes les Pharmacies, et Epiceries.

LE CANARD

Journal Humouristique Hebdomadaire
Publié par le Cie du Journal LE CANARD
139 rue Ste-Elizabeth, Montréal.

ABONNEMENTS

Un an pour tout le Canada et États Unis
50 cts. Strictement payable d'avance.

Les timbres américains et canadiens de 1 et
5 cts seulement sont acceptés.

Adressez toute correspondance, ou
envoi d'argent, timbres, etc.

LE CANARD,
Montréal, Canada

Ce journal est vendu aux agents de la
douane, payable tous les mois

MONTREAL, 7 JUILLET 1940



LE FAMEUX

Laurier a pensé qu'il était bon pour
le Canada d'avoir sa petite armée,
quand ça ne servirait qu'à défendre
la grande Bretagne.

Lebeuf a aussi pensé qu'il était
utile pour Montréal d'avoir un petit
régiment quand ça ne servirait que pour
protéger les McGill contre l'indiffé-
rence des Canadiens-français pour les
brillants faits d'armes de la fière Al-
bion en Afrique.

Notre premier ministre s'est fait
nommer colonel, honoraire si vous
le voulez, mais enfin colonel tout de
même pour la parade.

Notre bouillant échevin du quartier
centre qui a accompli des actes de
bravoure depuis le commencement
du siècle aspire à une position plus
élevée.

Il veut ni plus ni moins devenir le
général en chef de notre armée munici-
pale.

La semaine dernière, il a passé ses
hommes en revue et s'est dit fier de
leur tenue, de leur air martial, et le
reste. Il avait bien observé quelques
genoux de culottes blanches, quelques
slings de travers, les dessous de se-
melles de bottes un peu crottées; mais
il aimait bien les casques.

Tiens, dit un longtic, il espère
peut-être, lorsqu'il en aura cinq
cents, avoir un parapluie de la com-
pagnie qui manufacture les cigarettes.

Les Canadiens sont ainsi faits; il
faud toujours qu'ils aient le mot pour
rire.

Il faut avouer que c'était drôle de
voir ce petit être chétif que le hasard
a élevé à la présidence du comité de
police, à côté du colonel Hughes, ce
beau militaire de plus de six pieds
qui remplit si dignement la charge
de surintendant de la police depuis
quinze ans au moins.

Il avait l'air d'un enfant d'école re-
gardant à la tête du géant-annonce
de la maison Lapointe.

Mais, plaisanterie à part, on nous
assure que le parti de la réforme
songe remplacer le chef Hughes par
l'échevin LeBeuf.

Si jamais la chose arrive, les Mon-
tréalais s'écrieront en chœur: *Pauv-
ous autres.*

ENTRE NOUS

Voulez-vous rire? Eh bien, lisez sur
le *Monde Illustré* du 30 juin, "Mémoi-
res Intimes," par Monsieur Louis Fré-
chette, le compteur de "Canayens."
Si vous êtes un peu pressé, ne lisez
que le second article "A l'École," et
vous vous convaincrez que j'ai rai-
son. Examinons un peu ses phrases
ou les "Jokes," pardon, c'est pas Ca-
nayen, où les jeux de mauz roulent.

M. Fréchette nous écrit là un arti-
cle auquel il ne semble pas porter
grand intérêt, car s'il eut été con-
traire, il y aurait pensé un peu
avant, et ayant fait cela il aurait
d'abord commencé par nous présen-
ter M. Buchanan, son premier maître
d'école, avant les deux autres qu'il a
eu après le premier; chaque chose
son tour, n'est-ce pas?

Comment aimez-vous ceci: "A pro-
pos d'orthographe, j'ai déjà présenté
deux de mes maîtres à mes lecteurs."
Et cette contradiction:

"Je renonce à présenter les autres"
et plus loin il nous en présente un
nouveau.

"Le premier s'appelait Buchanan,"
nous dit-il, c'est ce malheureux qui
lui a appris ses lettres.

Hum! surprenant qu'il ne lui ait
pas montré de suite le latin avant ses
lettres!

M. F..., durant son enfance, n'était
pas aussi fort qu'aujourd'hui; un
simple "K" le renversait. Pourtant,
il y a quelques temps, lorsqu'il nous
parlait de Papineau et qu'il se bat-
tait continuellement avec les Anglais,
il se disait beaucoup plus fort que
cela; mais il est incompréhensible?

Continuons, une de ses expressions
poétiques:

"Pour voisin de pupitre,"
Et dire que M. Fréchette a appris
tout cela avec des professeurs qui
"savaient tous lire!"

Si M. F..., qui dit aux jeunes de ne
pas écrire sans avoir un char de dic-
tionnaires, avait regardé dans son
Larousse seulement, avant d'écrire
"sanctuaire," il aurait appris qu'un
"sanctuaire" est l'"endroit de
l'église où est le maître-autel," et
que "sanctuaire de nos études" n'est
pas français, pas plus que "Town-
ship" qui se traduit par "com-
munes."

L'espace me manque ici pour passer
en revue comme je le voudrais tout
l'article de M. F... C'est à peu près
pareil d'un bout à l'autre, mais ce-
pendant la fin est trop forte pour la
passer sans silence.

Il nous dit que la plume d'acier est
très dangereuse. Voici quelques-unes
de ses phrases à propos de plumes
d'acier:

"Vous éclate dans les doigts."
J'aurais mis "entre les doigts."
"Vous saute aux yeux et vous voilà
borgne."
Ce n'est pas tout.
"Vous avez votre plume dans votre
poche, vous faites une chute, et vous

voilà transpercé de part en part; on
n'a plus qu'à vous porter en terre.
Quelle est la plume d'oie qui en ferait
autant?

Brrr, je n'en connais pas beaucoup,
pas plus qu'il y a de plumes d'acier
qui éclatent, sautent aux yeux, ou
percent les hommes d'un bord à l'aut-
re.

J'arrête, c'est trop fort.
M. F... dans cet article, n'est pas
un "poète Lauréat," mais un simple
"Jeune" qui veut absolument écrire
et qui n'a pas de sujet, ce qui l'oblige,
la plupart du temps, à dire des bêtis-
ses, et mieux vaut alors jeter sa plu-
me d'oie ou d'acier et ne rien dire.

ARTHUR DES SALTARELLO.

Le dernier rêve

L'an 1940,
Le fier cultivateur de l'Amérique
du Sud appuyé sur sa bicyclette re-
garda dédaigneusement le Yankee,
qui, assis dans son automobile, à
quelques pas de lui fumait un déli-
cieux Havana... artificiel.

— Non, dit-il, je ne veux pas.
— Accepteriez-vous \$10,000,000, de-
manda faiblement le Yankee.
— Non, non, répéta insolemment le
cultivateur. Mon prix est de \$50,000,
000.

— Je vous donnerai \$20,000,000, dit
l'autre en jetant de côté son cigare.

— Ah Shaw! Vous m'ennuyez.
— Mettons \$35,000,000.

— Je crois vous l'avoir dit, continua
le cultivateur avec un geste d'ennui.

— Mon prix est de \$50,000,000, ni
plus ni moins, et je ne le vendrais pas
même pour \$49,999,999.

— Mais pensez donc, dit le Yankee,
quelle immense somme que celle de
\$45,000,000. Je suis autorisé de payer
ce prix *Spot Cash*.

— Vous êtes autorisé de payer le
prix que je veux. Vous le savez et
vous le payerez. A moins de \$50,000,
000, *Spot Cash*, vous ne l'aurez pas;
inutile de perdre votre temps.

Le Yankee débarqua alors de son
automobile, mit un genou à terre et
fit un chèque sur la banque de l'Amé-
rique du sud et le donna au cultiva-
teur.

Ce Yankee était M. Jackson de
New-York. Après avoir voyagé trois
mois à travers le Mexique et l'Amé-
rique Centrale il ne put trouver ce
qu'il cherchait qu'en Amérique du
sud.

Il était l'agent d'un des plus grands
Syndicat Manufacturier de Bicycle et
Automobile du monde et venait d'a-
cheter le dernier des Hévés, le seul
arbre qui sur la terre pouvait pro-
duire le caoutchouc.

ARTHUR DES SALTARELLO

SAGE PRÉVOYANCE

Nos organes les plus délicats et les
plus exposés aux influences extérieures
sont ceux des voies respiratoires. Au
moindre trouble qui s'y produit, il faut
prendre du BAUME RHUMAL.

Le monde renversé

Un abbé pêchait à la ligne,
Un garde vint qui lui fit signe.
Allez-vous-en, Monsieur l'abbé.
Vous pêchez en temps prohibé!
L'abbé s'en va, non sans réplique.
Mon Dieu! Mon Dieu! quelle boutique
Que cette affreuse République!
Tous les droits y sont pervertis;
Tous les rôles intervertis,
Car voilà les gardes champêtres,
Par un épouvantable abus,
Qui maintenant disent aux prêtres,
— Allez-en paix, ne pêchez plus!

Un gros mangeur

Le Duc Queeburny causait un jour
avec sir John Lade. La conversa-
tion tomba sur les gros mangeurs de
l'époque. Le chevalier prétendait
qu'il connaissait un homme d'un ap-
pétit effrayant.

— Milord de Orotone était un bien
petit mangeur à côté de lui, dit-il.
On ne trouverait pas son semblable.
— Vous croyez.
— J'en suis sûr.
— Je vous pari le contraire.
— Je tiens le pari.

Il fut décidé que la gageure s'élevé-
rait à mille guinées.

Le duc de Queensbury se mit à la
recherche de son homme. On lui in-
diqua un personnage qui parut lui
aller à merveille.

Le jour du combat arriva. Mais le
duc n'ayant pu être témoin de la lut-
te, écrivit à son agent de se rendre
sur les lieux et de lui faire savoir s'il
avait gagné ou perdu.

Il reçut le billet suivant comme ré-
ponse provisoire:

"Mylord,
"Je n'ai pas le temps de vous ren-
"dre compte du combat dans tous ses
"détail; je me bornerai, pour le pré-
"sent à informer Votre Grâce que
"notre homme a battu son antago-
"niste d'une tourte aux pommes et
"d'un cochon de lait."



HOMMES JEUNES OU VIEUX

qui souffrent d'insomnie, de douleurs dans
le dos, de débilité nerveuse, de pertes
d'impotence, de varicocèle ou de faiblesse
générale, vous pouvez maintenant obte-
nir une guérison prompte et permanente.
Nous sommes certains que le REMÈDE
DU VIEUX DOCTEUR GORDON vous
rendra la force, la santé et la vigueur, et
aîn de le prouver, nous vous enverrons

GRATIS

Une boîte de Remèdes vaut \$1.00.
Avec ces remèdes, nous enverrons notre
livre qui traite des maladies particu-
lières à l'homme donnant une descrip-
tion des organes spéciaux. Nous en-
verrons cette boîte de remèdes, le livre et
les directions nécessaires pour vous gué-
rir, sur réception de 12 cents pour payer
les frais de port. La confiance parfaite
que nous avons dans notre traitement
nous encourage à faire cette offre libé-
rale. Ne laissez pas passer cette occa-
sion de recouvrer la santé et le bonheur.
THE GORDON MEDICINE CO.

P. O. Box N 947 Montréal.

COUAC

Un voyageur de commerce, ayant parcouru la France et l'étranger, a rapporté de Paris les objets suivants :

Un habit taché de Grèce, une paire de souliers à double semelle de Liège, un mouchoir de Tulle, un tablier de Bône, une boîte de Gand, une chaise de Cannes, un pot de Gray, un couvert d'Étalin, un collier de Rennes, une échelle de Moulins, une culotte de Pau, un bonnet de Nuits, un lit de Caen, un livre de Metz, un pâté de Foix, une pastille de Manthe, une malle pleine de Romans laquelle était arrivée vide de Sens, une perruque de Saintes, une moutarde de Dijon, une crinière de Lyon, une carpe de Trois-Rivières, un singe né à Contre-cœur, une hotte pleine de tartes, une botte pleine de lauriers.

On a souvent accusé le commerçant de mettre le poids trop faible, mais jamais on a entendu personne dire que son compte de gaz n'était pas assez élevé. C'est plutôt du contraire que l'on se plaint.

Pour notre part, nous ne connaissons pas un seul consommateur de gaz qui n'ait pas reproché à la Compagnie de le surcharger. Les inspecteurs en savent quelque chose.

Hier encore, une managère disait : — Allez-vous prétendre que le gazomètre enregistre honnêtement la quantité de gaz que j'ai consommé ?

L'inspecteur, qui s'attend à cette apostrophe, répond invariablement : — Je ne suis pas pour discuter cette question avec vous. Laissez-moi seulement vous dire que le gazomètre marque la quantité de gaz que vous avez à payer.

Dans les cimetières de nos campagnes, on relève quelquefois d'étranges épitaphes. La suivante, par exemple :

"Joseph Hamelin, sexe masculin, âgé de trois ans, célibataire."

Malgré la chaleur excessive et une session qui menace de s'éterniser, nos députés ont le courage de faire de l'esprit.

L'un d'eux demandait à son collègue, l'autre jour, ce qu'il pourrait bien faire pour s'assurer les compliments unanimes de la presse du pays.

— Mourir ! lui répond l'autre froidement.

LE SECRET DU SUCCES

Les hôteliers qui se plaignent que durant la saison des chaleurs leurs recettes baissent considérablement ont-ils regardé s'il n'y a pas un peu de leur faute ?

Leur établissement est-il frais, leurs liqueurs tenues dans de bons réfrigérateurs ?

Servent-ils aux consommateurs du bon lager, d'excellent claret punch ?

Nous connaissons un hôtelier qui ne se plaint jamais des saisons et dont l'établissement est aussi bien achalandé on été qu'on hiver. C'est probablement parce qu'il le sait rendre confortable pour chaque saison.

Et tout le monde peut se convaincre de ce que nous disons en allant le soir se rafraîchir et se désaltérer chez Frank Lachapelle, à l'angle des rues Ste-Catherine et Cadieux.



WESTMOUNT à Montréal : —

— Je ne serai jamais des vôtres. D'abord, vous êtes trop endettés et puis vous avez des mœurs de dissipation que nous repoussons, nous qui aimons tant le home... quand nous y sommes.

L'association des maîtres-plombiers a eu sa réunion annuelle à Montréal. On a siégé plusieurs jours, passé beaucoup de résolutions ; mais on n'a pas soufflé mot de la longueur des comptes. L'ancienne méthode de l'apothicaire restera en vigueur.

Un mendiant frappe à la porte d'une maison de la rue Ste Elisabeth. La maîtresse vient lui ouvrir.

— S'il vous plaît, madame, venir en aide à un misérable qui n'a pas travaillé de son métier depuis l'hiver dernier.

— Pauvre homme ! dit la dame. Et quel est votre métier ?

— Pelleteur de neige, madame.

DIPLOME D'HONNEUR

LE CANARD a consulté, depuis huit jours, à peu près tous les gourmets de Montréal et des environs à propos de l'Hôtel Capital, coin des rues Craig et Sanguinet. Tous ont déclaré que c'était l'établissement le mieux tenu ; que nulle part ailleurs on ne pouvait trouver meilleure table, plus excellents cigares et de meilleures liqueurs.

Ouvert jour et nuit, jamais le service ne languit un seul instant et jamais non plus on entend faire le moindre reproche soit au sujet des mets soit au sujet des liqueurs.

Des salons particuliers sont à la disposition des consommateurs.

Tout y est parfait. D'ailleurs, il suffit de dire que le propriétaire est M. Henri ALLARD, aussi bien connu du public voyageur que des résidents de Montréal.

L'entrée privée de l'hôtel est sur la rue Sanguinet.

MAUX DE TETE

Positive ment guéri par ces Pilules

Ce mal ennuyeux, connu de tant d'hommes et plus particulièrement des femmes, est guéri promptement par ces Pilules. Elles font disparaître la cause des maux de tête et remettent l'estomac et le foie en bon état.

Les Pilules de Célestine de Dawson sont purement végétales et ne donnent pas de coliques. Vendues par tous les droguistes, 25c la boîte.

WALLACE ADWSON, Chimiste, Mon.

"ELDORADO"

CAFE-CONCERT FRANCAIS. Genre Parisien. Etablissement unique en son genre à Montréal. 222, 224, 226, RUE CADIEUX

Semaine commençant le 18 Juin 1900

"Une Belle-mère à poigne"
Vaudeville en 1 acte de Gramet.

"Le Moulin de Javelle"
Opéra comique en 1 acte.
Par M. de Granet-Dancourt. Musique de Paul Henrion.

Mlle MARTHE TREMONT

Dans son répertoire.

LES JOURDAN
Duetistes Parisiens.

Angèle D'Arcy

M. Darcy, 1er comique
Grand Concert par toute la troupe.

Orchestre sous la direction de G. Milo.
Consommations des premières marques.
Chaque jour, Matinée : 2 1/2 hrs. Soirée : 8 hrs.

Prix d'entrée, saison d'hiver :
Admission - 10c.
Loges 25c. Loge entière, \$1.00.
Tél. Bell Est 162L.

BREVETS D'INVENTION CANADA ET ETRANGER

BEAUDRY & BROWN

INGÉNIEURS CIVILS ET ARPENTEURS

107 RUE ST. JACQUES, MONTREAL
Ecrivez pour le livret.

Belles Marchandises

POUR LE PRINTEMPS ET L'ÉTÉ

CONSISTANT EN Chemises Blanches et de Couleurs

CORPS et CALEÇONS, GANTS DE KID, COLS, CRAVATES, Etc.

Chemises faites sur commande.

15-15 Rue Ste-Catherine
J. A. DELISLE

Boulevard St-Paul

Dans la partie Ouest de la Ville.

La place idéale pour les Ouvriers

Lots à vendre, à des conditions uniques, pour toute personne qui se proposera d'y établir sa résidence dans le cours d'une année.

Une visite des lieux est sollicitée.

Prenez les chars de la Rue Notre-Dame Ouest.

J. H. CREVIER,

AGENT-GENERAL

Bureau : Chambre 503

Batisse New York Lie



I

Mme l'itigadour. — Ce pauvre Narcisse est dans sa chambre et à l'air de mauvaise humeur. Je gagerais qu'il a perdu le bouton de son faux-col.



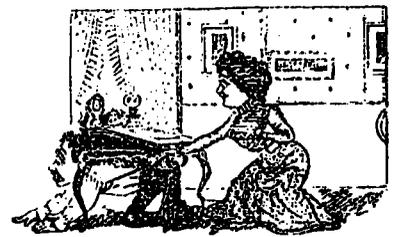
II

J'ai lu dans *Le guide de la femme* qu'une espièglerie remet de suite en bonne humeur le mari qui a ses nerfs.



III

(à part). — Ah! voilà. Je vais me glisser en arrière de lui et le chatouiller avec cette canne. Il va bien rire.



IV

C'est le moment. Aie donc!...

Correspondance

Montréal, 28 juin 1900

Mon cher CANARD,

L'ancienne société connue à Québec sous le nom des Rongeurs de sidewalk vient de ressusciter avec une succursale à Montréal portant le nom de "Rongeurs de bouts de cigares."

A une assemblée tenue à Québec chez mon oncle à la halle, dimanche dernier, alors que le président de Montréal, M. Bidou, le plumé, était présent, il a été décidé ce qui suit :

1° Que ceux des membres gagnent plus de cinq piastres par semaine seront obligés de remettre le reste à la société.

2° Que le président ne devra pas venir aux réunions en veste à manche ni avec les bottines de l'ordonnateur.

3° Que le secrétaire, M. Le Rousselé se fasse couper les cors aux pieds et qu'il mette toujours ses grandes "overhall" pour assister aux séances.

4° Que le trésorier, Albert Lachique, fasse peindre ses culottes en gris pour s'éviter de s'en acheter à la dernière mode.

5° Que l'ordonnateur, M. Zarzais, paye une traite au scotch toutes les semaines et qu'il achète du savon pour ne pas payer l'amende.

6° Il sera défendu de chiquer plus d'une palette de beaver par jour.

7° Ceux qui auront des bottines jaunes, ceux qui auront des fausses dents, ceux qui auront des mains poilues, ceux qui porteront des collets de 3 pouces; tous ces gens là ne seront pas admis.

Je vous ferai un rapport de la prochaine séance qui sera plus intéressante vu que l'on doit passer une loi ordonnant à tous les membres de se servir du même mouchoir, de la même pipe, de la même chique, etc, etc.

Je suis ton tout dévoué

UN ESCOGRIFE.

POUR RIRE

Un jeune homme passait récemment son examen de physique. On lui demanda: "Quelles planètes étaient connues des anciens?" L'élève répondit: "Vénus et Jupiter, puis après un moment d'hésitation, il ajouta: la terre aussi, je crois; mais je n'en suis par bien sûr."

Un correspondant de Québec voudrait savoir quel est l'homme qui se fait le plus montrer au bout du doigt. Parbleu! c'est le *moterman* d'un char électrique. Il subit cette peine à tous les coins de rue.

Au Texas:

Slay.—Tu viens avec moi, Martin, il y a une pendaison aujourd'hui?
Martin.—Ah bah! Et qui donc pend-on?

Slay.—Jim Sander.

Martin.—Non, cela ne m'intéresse pas, il n'était pas de mes amis!

Quelques combles:

Le comble de la chaleur: Faire transpirer les secrets.

Le comble de la conscience d'un charretier: Le charger des transports au cerveau.

Le comble de l'avarice pour un myope. Regarder pardessus son binocle pour ne pas en user les verres.

Dans un restaurant:

Le garçon.—Depuis vingt-cinq cents, vous avez un hors-d'œuvre, un plat de viande, un plat de légumes, un dessert.

Le client.—Et le pain?

Le garçon.—Le pain est à discrétion.

Le client.—Alors, commencez par me donner du pain, je verrai ensuite si j'ai assez faim pour commander autre chose.

SUCOÈS UNIVERSEL

La grande réputation du BAUME RHUMAL est due au succès extraordinaire obtenu par son emploi dans tous les pays contre les affections de la gorge et des poumons.

LES MYSTERES DE MONTREAL

PAR

HECTOR BERTHELOT.

C'est le seul roman canadien réellement comique qui ait été publié. Toutes les scènes se passent à Montréal et dans les environs. Tous les personnages sont des types de la vie réelle, tels que l'on en rencontre tous les jours.

L'auteur a déployé dans ces pages une verve inimitable et chaque chapitre est une scène de mœurs canadienne comme on n'en trouve nulle part ailleurs.

Oléophas, Virginie et leurs compagnons sont des types de Canayens supérieurement réussis et il est impossible de ne pas se tenir les côtes en lisant les exploits de cette bande qui se livre à des sarabandes effrénées.

Les Mystères de Montréal forment un fort volume d'environ 150 pages, avec nombreuses illustrations, couverture en couleur et portrait de l'auteur.

En vente au bureau du CANARD, et chez tous les principaux libraires et dépôts de journaux.

Prix net: 10 cts.
La douzaine: 85 cts.
Par la malle: 11 cts.
" " la douzaine. 95 cts.

Si vous ne pouvez vous procurer le volume chez votre fournisseur ordinaire, envoyez 11 cts, à l'adresse suivante:

LE CANARD, Montreal.
Canada.

Sirop d'Anis Gauvin

LE MEILLEUR SIROP CALMANT
POUR LES ENFANTS

A LA PHARMACIE

J. E. GAUVIN,
1286 Rue Ste-Catherine
COIN MAISONNEUVE



V

Le mari (au moment où il est touché par la canne)—Aie! Aie!

J. BRUNET

Manufacturier de

MONUMENTS EN MARBRE ET GRANIT

Propriétaire de Carrières de Granit Rouge, Rose et Gris.

Ouvrages de Bâtisses et de Cimetières, etc., de toutes descriptions, en gros et en détail.

Estimations données sur demande.

Sure et Ateliers:

COTE-DES-NEIGES, Montréal

Tout près de l'entrée principale du Cimetière.

TELEPHONE BELL: Ur 1488

(Connection gratuite pour Montréal).

DESSIN PHOTO Gravures sur Bois

L. A. D. MORRISSETTE,
1630 Rue Notre-Dame, Montreal

Isidore Crépeau

AGENT D'ASSURANCES

FEU, VIE, ACCIDENTS, Etc.

...ARGENT A PRÊTER...

34 Côte St-Lambert

MONTREAL

Tel. Bell Main 2387

Tel. des Marchands, 838

PATENTES
OBTENUES PROMPTEMENT

Avez-vous une idée? Si oui, demandez notre "Guide des brevets" pour savoir comment obtenir les patentes. Informations fournies gratuitement. H. & C. MARION, Experts. Bureaux: 100 Rue New York Life, Montréal. 7 et Atlantic Buid., Washington, D. C.

Chronique

Quand vous allez en soirée et que tout le monde est raide et que la conversation est nulle, demandez à quelqu'un de jouer un morceau de piano ou bien de réciter quelque chose, et alors vous verrez tout le monde dégainer et jaser à qui mieux mieux.

Un de mes amis, musicien distingué, me racontait qu'un soir, étant en veillée, la maîtresse de la maison lui dit d'un air aimable : " M X....., jouez donc quelque chose, la conversation languit. " Mon ami s'approcha du piano, et lentement il commença une de ces mélodies qui faisaient rêver Liszt et pleurer Rubinstein. Aussitôt la conversation s'anima. Mon ami augmenta son jeu avec un soupir de Chopin ; alors la conversation devint générale. Bientôt les rouades de Paderewski se firent entendre avec des tonnerres d'accompagnements. On se criait d'un bout à l'autre du salon afin de se faire entendre. Mais tout à coup le musicien s'arrête et fait volte face brusquement pendant qu'une jeune fille lui crie en pleine figure : " On les frite dans la graisse. " On parlait bégnet.

Cela me rappelle une autre circonstance :

Nous étions en grande veillée et quelqu'un m'avait fait l'honneur de me demander de réciter quelque chose. Je me levai et me mis à débiter avec fort gestes le "Vive la France, où 1870" par M. Louis Fréchet. J'étais arrivé à ce point où le poète dans un chaleureux élan d'enthousiasme s'écrie :

Seul et voulant donner un exemple à l'histoire,
Paris, ce boulevard de dix siècles de gloire. "

Lorsque m'arrêtant un instant pour voir l'effet de mes paroles sur mon auditoire, j'entendis une jeune fille qui disait à sa voisine : "La jambe de culotte est tombée à la fin. "

Comme c'est amusant de se dévouer à l'amusement du public.

..*

Mes lecteurs seraient sans doute curieux de savoir où l'expression *menteur comme un arracheur de dents* tire son origine. Je la trouve dans le mémoire de M. de Gaspé. La voici :

Pourriez vous dire, père Romain, d'où vient le proverbe : Il ment comme un arracheur de dents ?

—Je crois l'avoir deviné, fit le père Romain : j'ai la malchance d'avoir les dents comme un marêche (requin) et enracinées comme un vieux chêne, si bien que tous les dentistes "branchés" (brevetés) y avaient perdu leur latin. Un jour que je souffrais comme un damné, ma femme me dit : va trouver le petit Bram (Abraham) ; il en sait bien plus long que ces vieux messieurs. (Petit Bram était un menuisier d'une force herculéenne.)

Vous connaissez le petit Bram ; c'est un petit homme comme son nom l'enseigne, mais dame ! ça vous avait des épaules et des poignets deux fois aussi larges que les vôtres.

—Tiens, te voilà, qu'il me dit en

sortant de sa boutique ; tu fais des grimaces de sorcier.

—On en ferait à moins ; j'ai un mal de dent à me briser la tête contre les cailloux.

Là-dessus, il va chercher son pénican (pénican, instrument des dentistes), et il me dit : Assis-toi sur le plancher et je vais te soulager dans un virement.

—Ça me fera-t-il mal ?

Comme une piqûre d'épingle.

S'il avait eu, continua le père Choulnard, une de ces amusettes d'instruments dont se servent les dentistes "branchés," je me serais moqué de lui, mais figurez-vous qu'il avait un pénican d'un pied et demi de longueur qu'on aurait pu prendre pour des tenailles de forgeron.

Il fourra son instrument, j'en avais plein la bouche, la dent résista, il commença à me faire danser au bout de son bras, comme une navette. J'éventrais les cris, je beuglais comme un taureau. J'avais déjà fait deux fois le tour de la chambre, la mâchoire serrée dans le pénican, lorsqu'il cria au voisin qui était accouru à la fête : Viens m'aider, Coulombe, grimpe-lui sur le dos,

Celui-ci qui était praticien dans ces sortes d'affaires, se met calfourchon sur mes épaules, m'empoigne le front à deux mains et se met à crier en riant :

—Hardi, petit Bram !

—Ais pas peur, cria le petit Bram ; j'en aurai pas le démenti !

Le petit Bram nous souleva trois fois de terre, si bien que quand je retombais sur le plancher, les reins et toutes leurs dépendances me craquaient comme du verglas. Au quatrième coup la dent "déracit" je me crus le péricrâne éclaté. Quand au petit Bram il était plein de joie et tenant ses tenailles au dessus de ma tête, il criait : La voilà ! la voilà ! je savais bien qu'elle ne me ferait pas d'affronts ! Et lui qui m'avait promis qu'une piqûre d'épingle ! Je crois le proverbe !

TOU CHATOUT.

Un rare avantage s'offre aux amis de la bonne littérature, à tous ceux qui aiment à s'orner l'esprit de choses vraiment belles et instructives. On publie en ce moment un ouvrage en vingt volumes contenant les rapports officiels des explorateurs de toutes les nations et divers romans inédits, et nouvelles des meilleurs écrivains.

Il paraît un volume par mois, soit 1250 pages et 500 gravures. Le prix est \$1.85 relié. On peut l'acheter au bureau du CANARD.

Traitement Privé contre l'Abus des Liqueurs et des Drogues

sans injections hypodermiques, ni publicité, à perte de temps, ni autre inconvénient quelconque en prenant la CURE DIXON. C'est un remède végétal tout à fait inoffensif dans ses effets immédiats ou ultérieurs. Il guérit positivement tous les cas sans exception, s'il est pris fidèlement suivant les directions, par des personnes désireuses de se guérir. C'est un véritable spécifique contre l'alcoolisme et la morphinomanie. Nous invitons cordialement toutes les personnes intéressées à faire une visite à nos bureaux et voir ce que nous faisons ; nous leur donnerons les preuves les plus convaincantes de l'efficacité absolue de notre remède. A celles qui ne pourraient venir et en feront la demande, nous enverrons, gratis et sous pli cacheté, une brochure qui leur donnera des renseignements complets. S'adresser à la "DIXON CURE CO." ou à son gérant, J. B. LALIME, 572 rue Saint-Denis, Montréal.

Le Palais de la Mode

116

Rue St-LAURENT

On prie les dames de se rappeler qu'on trouve à ce Palais de la Mode de magnifiques

Collerettes d'Eté

depuis 85 cents jusqu'à \$15.00.

JUPES en toile crash, depuis 47 cents en montant.

Matinées de toutes les couleurs et tous les prix.

Les dames peuvent donner leur mesure pour Manteaux et Costumes.

COUPE GARANTIE

The Home Life Association of Canada

Réserve légal à 84 pour cent.
Capital-Actions, \$1,000,000.

Bureau Principal : TORONTO.

Hon. R. HARCOURT, Président ; JOHN FIRSTBROOK, Vice-Président ; A. J. PATTISON, Gérant-Général ; J. S. KING, M.D., Médecin-Directeur ; J. M. SPENCE, Surintendant des Agents.

Ph. DeGRUCHY,

Gérant pour la Province de Québec.

Chambre 46, Edifice Imperial, Montreal

HOTEL RIENDEAU

La maison par excellence pour les touristes Balcons et terrasse Vastes salons, chambres richement meublées. Service de première classe.

En face de l'Hôtel-de-ville et du Palais de Justice.

A quelques pas des bateaux et des gares de chemins de fer.

38 et 60 Place Jacques-Cartier

JOE. RIENDEAU

Le Paradis chez soi !!

C'est facile d'avoir le bonheur chez soi, il suffit d'avoir un joli intérieur. Pour les gens riches, il y a le luxe, pour les gens pauvres il y a le confort.

Quelle que soit la richesse d'un intérieur, ce qui frappe et plaît le plus c'est le meuble pimpant, coquet, frais et nouveau.

Notre Maison, établie depuis au-delà de vingt ans, a la réputation de faire une spécialité de ces meubles ; aucune Maison à Montréal même en Canada n'offre un assortiment plus complet que la nôtre en fait de Meubles, Tapis et Literie. Nos prix sont très bas pour argent comptant, et nous donnerons des conditions de paiements très faciles aux acheteurs de bonne foi. Ouvert le Soir jusqu'à 10 heures.

F. LAPOINTE, Meubles, Tapis et Literie.

1447-1449 rue Ste-Catherine Est, Près de la rue Montcalm.



PETIT DUC

LA FINE CHAMPAGNE,

LA CHAMPAGNE R. V. B.

"Curling Cigar." 50c à la main, valeur 10c pour 50c.

POUR RIRE

L'aumonier (au condamné, un coiffeur.) — Mon ami, avez-vous quel que faveur à demander avant que l'on procède à votre exécution ?

Le condamné — Oui, m'sieur l'abbé, je demande à faire la barbe à mon principal témoin à charge.

Le gardien du parc Logan, avec affabilité. — Pardon, monsieur, voulez-vous me prêter un crayon pour une minute ?

Le monsieur. — Certainement, voilà.
Le gardien. — Et maintenant, monsieur, veuillez donc me donner votre nom et votre adresse. Je vous ai vu cueillir des fleurs, il y a un instant.

Le mari. — Ma chère, ne pensez-vous pas que vous parlez trop, quelquefois ?

La femme. — J'admets que cela m'est arrivé une fois, et je n'avais pas dit beaucoup pourtant.

Le mari. — Quand donc ?
La femme. — Lorsque je vous ai dit : "oui."

Le rédacteur d'un journal du littoral se plaint amèrement, au correcteur de l'imprimerie, de la façon dont un de ses articles a été corrigé.
— J'y ai compté, dit-il, une quarantaine de coquilles.....

— Dame ! l'article étant intitulé " La vie sur la plage ", j'ai pensé qu'on pouvait les y laisser sans inconvénient.



L'instituteur. — De quoi sont faites vos chaussures ?

L'élève. — De cuir.

L'instituteur. — D'où vient le cuir ?

L'élève. — De la peau du bœuf.

L'instituteur. — Quel animal, toutefois, vous procure vos chaussures et vous donne de la viande à manger ?

L'élève. — Mon père.

L'artiste. — Comment trouvez-vous cette peinture ?

Le critique. — Hum ! elle pourrait être pire.

L'artiste. — Monsieur, j'espère que vous allez retirer cette expression.

Le critique. — Très bien, alors ; elle ne pourrait pas être pire.

— Pourquoi n'aimez-vous pas ces épreuves, dit le photographe ; ce portrait vous ressemble parfaitement.

— Je le sais bien, dit la vieille, et c'est ce qui fait le sujet de ma mauvaise humeur.

Le capitaine des pompiers de Longueuil réprimandait sévèrement un de ses hommes qui était venu trop tard à l'appel.

— Capitaine, lui répondit le retardataire, j'habite à deux milles du lieu de l'incendie.

— Eh bien, lui répliqua son chef, vous ferez bien de déménager et d'aller habiter plus près du prochain !

On cite le dialogue suivant entre Déjazet et une de ses amies.

L'amie sortait d'un magasin de toiles :

— Quel achat vins-tu de faire ? lui demanda le célèbre actrice.

— Du linge damassé.

— Tu avais donc de l'argent d'amasé.

— Dam ! assez, répliqua l'amie, et toutes deux se séparèrent en riant.

Voilà ce qu'on peut appeler le calambour révoluer.

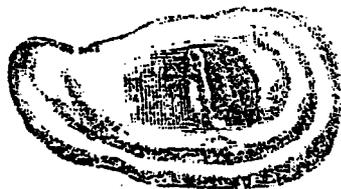
Un pharmacien obligeant envoie un de ses garçons d'office porter une boîte de pilules à un malade et une caisse contenant six lapins vivants à un de ses amis.

Malheureusement le garçon se trompe et remet la caisse au malade et les pilules à l'ami. On comprend la stupéfaction du patient lorsque, avec les lapins, il reçoit la prescription suivante :

En avaler deux toutes les demi-heures.

TOUJOURS LE MEME

Quelle terrible maladie que la consommation. On la prévient avec le BAUME RHUMAL, et quand elle est déclarée on la guérit avec ce précieux remède.



PLUS DE VITALINE

On parle beaucoup de la Vitaline en ce moment. Elle a fait le sujet d'une enquête coûteuse pour le pays. C'est une nourriture concentrée, qui d'après les uns, a une grande valeur, et d'après les autres, ne vaut rien.

Mais que diable pourquoi tant discuter, tant dépenser d'argent inutilement, quant tout le monde devrait savoir que pour tout ce qui est nécessaire à la nourriture du corps ne peut se trouver qu'au restaurant LE PETIT WINDSOR, 101, rue St-Laurent.

Ah ! si Laurier l'avait su, il se serait évité bien des ennuis. Aussi pourquoi dans ces circonstances ne demande-t-il pas l'avis de son ami LE CANARD ? Celui-ci lui aurait donné avec plaisir, sans même caresser l'espoir d'être siré un jour pour ce service.

Dans tous les cas, à l'avenir on pensera au CANARD et pour la nourriture du corps on ira chez l'ami PETRAS dont la porte est ouverte depuis le premier janvier jusqu'à la saint Sylvestre.

Immense Succès!

L'OFFRE LIBERALE EQUIVALENT A UNE
POLICE GRATUITE D'ASSURANCE

Hautement appréciée par la classe des travailleurs

IL NE PEUT Y AVOIR DE PLAN PLUS FACILE

Plus d'anxiété pour l'avenir de vos familles, si vous placez votre argent d'après ce nouveau plan, sur un ou plusieurs lots du

PARC AMHERST

Il ne reste plus que 30 Lots à vendre d'après ce Plan, Retenez-en un ou plusieurs avant qu'ils ne soient tous vendus

Souvenez vous que la COMPAGNIE DES TERRES DU PARC AMHERST vous donnera l'équivalent d'une

Assurance Gratuite sur la Vie

Cela veut dire que si vous êtes en bonne santé quand vous achetez le lot et que vous mourriez avant qu'il ne soit entièrement payé, nous donnerons à vos héritiers un contrat pour le lot ou les lots achetés, entièrement payé et libre de toutes redevances.

La partie la plus salubre de toute l'île de Montréal.

Pas d'Hotels, de Belles Ecoles, des Eglises, des Trottoirs, des Tramways, etc., 125 maisons, 500 habitants.

Adressez-vous à la Cie des Terres du Parc Amherst, bureau central 145 rue St-Jacques, pour obtenir du secrétaire soussigné les explications complètes sur cette offre nouvelle et avantageuse.

Prenez les Chars de la Rue St-Denis et de St-Henri pour vous rendre sur le terrain, où nos agents spéciaux pour la vente des lots seront le dimanche et tous les jours de la semaine pour recevoir les visiteurs. Pour plus amples informations, s'adresser au soussigné, au bureau principal, 145 RUE ST-JACQUES.

C. O. E. BOUTHILLIER, Sec.-Trés.

Bon Sable à vendre

TEL. Main. 2618

Spécialité: Magnifique Pantalon
Tweed Anglais, \$5.00 en montant

J. M. BEAUCHAMP

1340 & 1344 Rue Ste-Catherine

On désire avoir un complet. Le voulez-vous en TWEED FRANÇAIS, ANGLAIS, ECOSSAIS ou AMERICOAIN ? Le voulez-vous surtout bien fait, durable et à votre goût ? Oui. Eh bien ! Pourquoi n'allez-vous pas le commander de suite chez le marchand-tailleur le mieux connu et le plus recommandable. Grand choix à des prix défiant la compétition. Notre assortiment est complet. On peut s'habiller pour six dollars en montant. On veut s'acheter un vêtement, on entre à notre Magasin à coup sûr. On n'en sort jamais sans être content et un paquet sous le bras. Les messieurs qui faites de la bicyclette, vous trouverez le costume que vous avez besoin depuis \$5.00 en montant chez

J. M. BEAUCHAMP

1340 & 1344 Rue Ste-Catherine